Brendle, Franz, *Das konfessionelle Zeitalter*

Mathilde Monge

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6488>

DOI : 10.4000/ifha.6488

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathilde Monge, « Brendle, Franz, *Das konfessionelle Zeitalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6488> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6488>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Brendle, Franz, *Das konfessionelle Zeitalter*

Mathilde Monge

- 1 Le livre de F.B. est un manuel d'histoire destiné aux étudiants de licence. Il présente une histoire générale de l'Europe (politique, religieuse, culturelle), des Réformes aux traités de Westphalie. Le plan est thématique, divisé en 14 chapitres, assez classique au premier abord. L'A. commence par une explication de la périodisation de l'histoire et de ses fondements historiques. Jusqu'au chapitre 9, la progression est connue : du politique (définition des différentes formes d'autorité, Herrschaft, en Europe), on passe brièvement par le social (présentation de la société d'ordre) et termine par le culturel (l'enseignement et les universités). Mais l'ordre de la présentation est troublé par des chapitres intercalés dans cette progression, centrés exclusivement sur le Saint-Empire. Les chapitres suivants présentent un déroulement synthétique du processus de la confessionnalisation et de la guerre de Trente ans, pour terminer avec un chapitre conclusif sur l'art et la culture, qui arrive comme la « cinquième roue du carrosse ». Si différents thèmes présentés sont pertinents, leur organisation laisse le lecteur dubitatif, le livre n'est pas cohérent.
- 2 La lecture des chapitres est plus intéressante. Leur structure privilégie la pédagogie. Ils sont brefs (moins de vingt pages). Chacun s'ouvre par un document iconographique (noir et blanc, petit format) commenté, et s'achève par quelques questions simples et pertinentes permettant au lecteur de faire un bilan « actif » de sa lecture. Des renvois sont faits dans le texte à d'autres manuels plus étoffés. Dans les « suggestions de lecture » en fin de chapitre, l'A. donne quelques références de sources éditées, plusieurs monographies ou articles plus ou moins récents qui sont des jalons importants sur la question. Cependant les bibliographies thématiques commentées qui fleurissent depuis quelques années sur internet rempliront tout aussi bien cette fonction. Le dernier chapitre est une synthèse des outils de travail généraux à disposition du chercheur (méthodologie, sciences auxiliaires, bibliographies, lexiques, manuels, « sitographie »). L'ouvrage est pourvu d'un index des lieux et des personnes, d'un glossaire commode et d'une bibliographie. On regrette l'absence de carte.

- 3 L'intérêt de ce petit outil de travail est d'offrir des synthèses brèves et maniables sur différentes thématiques fréquemment abordées dans l'enseignement de l'histoire à l'université en Allemagne. L'étudiant ou le chercheur débutant en histoire allemande y trouvera une base de connaissances problématisées. À l'enseignant, il fournira quelques ressources, notamment iconographiques, et un aperçu de la façon dont les thématiques européennes sont enseignées outre-Rhin.
- 4 Mathilde Monge (université de Strasbourg / université Paris I)